

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 299
[Toutes les fois qu'à cest amour je pense](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 299 Toutes les fois qu'à cest amour je pense

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséToutes les fois qu'a cest amour je pense

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 299

FoliotationK4v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Toutes les fois qu'a cest amour ie pense
Qui vient de vous, & de moy seulement:
Mon pauvre cueur me dit que ie m'aduançer
D'aller vers vous pour mon contentement:
Mais aussi tost que ie fais mouvement
Pour y aller, vostre honneur m'en retire,
En me disant, qu'est ce que tu desire?
O pauvre amant me veulx tu perdre ainsi?
Lors à ce mot ie ne scay plus que dire,
Car vous perdant ie me perdray aussi.

¶ Dixain.

Si le bouquet que i'ay de vous receu
N'estoit garny de fleurs à moy contraires,
Je penserois, si ie ne suis deceu,
Avoir la fin de mes plus grans affaires:
Car à l'amant les fleurs sont necessaires,